L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 7 JANVIER.

Le Discours de M. Stephens.

M. Stephens, de la Georgie, vient de faire au Congrès un important discours sur le bill des droits civils. Dans d'autres temps, ce discours eût été écouté avec attention et eût pesé d'un grand poids sur les délibérations de la Chambre; mais, après tant d'accrocs faits à la Constitution, les questions de droit constitutionnel n'ont plus le privilége d'émouvoir les législateurs qui siégent à Washington et si le bill des droits civils est accepté ou rejeté, cette acceptation ou ce rejet sera dû plutôt à des raisons d'expédient ou de parti qu'à des arguments de principe. Quoiqu'il en soit, le discours de M. Stephens mérite d'être signalé à l'attention de ceux qui sont restés attachés aux doctrines du droit constitutionnel et aux principes de la démocratie jeffersonnienne.

M. Stephens commence par quelques précautions oratoires. Il n'est pas opposé au bill à cause de son objet; car il désire une pleine et entière justice soit accordée à tout être humain dans les limites légitimes de la juridiction du pouvoir législatif, car le but le tout gouvernement, c'est d'Etat ou fédéral, doit être la protection du droit. Il n'a aucun préjugé à cause de la race, de la couleur, ou de la servitude. Son opinion est la justice et de l'administration n'est pas basée sur ce dogme si général et si pernicieux, qu'elles doivent être exercées pour le plus grand bien du plus grand nombre, mais sur la règle plus élevée que ce doit être pour le plus grand bien de tous, sans détriment ou dommage pour aucun. Tandis qu'il ne professe pas la doctrine de l'égalité des races, il maintient la grande vérité, quelque paradoxale qu'elle puisse paraître, que tous les hommes sont créés égaux.

Cette grande vérité a été annoncée d'abord par un conseil des Etats le 4 juillet 1776, mais elle n'a jamais signifié que tous les hommes ont été créés égaux, sous tous les rapports, physiquement, mentalement et moralement. Elle a eu pour but d'affirmer la grande loi de nature que tous les hommes ont un droit égal à la justice et à paraître sur un pied d'égalité devant la loi. M. Stephens est donc désireux de voir tous les droits naturels assurés à l'homme de couleur, mais il est opposé à la mesure parce que la Constitution ne donne pas les pouvoirs nécessaires au Congrès. On admettra que le pouvoir du Congrès est spécifique et limité et que tous les pouvoirs législatifs que le Congrès pourraitils légalement exercer sont tenus par délégation du peuple des divers Etats. Aucun nouveau pouvoir n'a été conféré au Congrès par aucun amendement lu par le 15e amendement à la Constitution. Le seul remède est donc le recours aux tribunaux; le Congrès ne peut que déclarer nulle toute loi d'Etat qui viole les droits d'un citoyen.

M. Stephens trouve encore que la mesure est tout à fait inopportune. Alors même que le pouvoir du Congrès de voter un pareil bill serait hors de question, l'orateur pense qu'il ne serait ni sage ni judicieux de l'exercer. Il vaut bien mieux laisser ce sujet à régler aux Etats.

Voici, maintenant, la péroraison de ce discours:

Si vous, qui vous appelez républicains, passez, par obéissance à ce que vous considérez un ordre de parti, ce bill dans le vain espoir que les principes républicains de Jefferson et véritablement inculqués, vous vous abusez par une illusion fatale. Les vieux principes républicains démocratiques de Jefferson ne sont pas morts, et ils ne mourront jamais tant qu'un véritable amide la liberté vivra. Ils peuvent être enterrés pendant une période comme la Grande Charte a été enterrée, en effet, pendant plusieurs siècles, mais ces principes revivront avec plus d'énergie, comme ceux de la Grande Charte, et cela avant longtemps.

Les vieux principes républicains démocratiques de Jefferson, morts! En vérité! Quand les marées de l'Océan cesseront leur flux et leur reflux; quand les astres du ciel seront réduits à l'éternel silence; quand les nuages cesseront d'engendrer le tonnerre, quand les courants électriques de la terre cesseront de se faire sentir ou entendre, quand ses feux intérieurs s'éteindront—alors, et non avant, ces principes cesseront d'animer et d'émouvoir les masses de ce pays qui aiment la liberté!

LE DIFFÉREND ENTRE CASTELAR ET SALMERON.—On a reçu à Washington des dépêches d'Espagne relatives à la situation du gouvernement. Castelar. Nous y trouvons l'explication de la guerre entre le président Castelar et M. Salmeron, président des Cortès. Le désaccord a eu pour point de départ l'insurrection de Carthagène. Le gouvernement prévint que cette ville ne tarderait pas à être prise désarmé. M. Castelar estime que les officiers de l'armée réguliers et de la marine qui ont participé à l'insurrection doivent être considérés comme déserteurs et non comme coupables de haute trahison. Il veut que ceux de ces officiers qui seront capturés les armes à la main soient traduits devant un conseil de guerre. Il veut que la loi militaire, tout soldat espagnol qui porte les armes contre l'Espagne est passible de la peine de mort. M. Castelar est d'avis que cette loi doit être appliquée rigoureusement si l'on veut mettre un terme à l'insubordination, qui s'est trop souvent fait jour dans l'armée depuis un an. Au contraire, M. Salmeron est partisan de ménagements et de temporisations.

LES LETTRES A UNE INCONNUE.

La Revue des Deux-Mondes nous fournit quelques notes sur l'*Inconnue* à laquelle sont adressées les lettres récemment publiées de Prosper Mérimée. C'était une femme du monde, du grand monde même, non mariée à ce qu'il paraît, mais qui, bien qu'elle eût un frère dans l'armée française) belle, intelligente et riche. Le romancier, d'abord fort amoureux de la charmante étrangère, dut se résigner à n'être qu'un ami et une sorte de frère intellectuel. Puis l'âge vint accompagné d'un asthme. L'esprit sembl survivait aussi net, aussi brillant en 1870 qu'en 1841, époque à laquelle commence cette correspondance qui se termine par un court billet, écrit par Mérimée deux heures avant sa mort. . . .

A côté du jugement de M. Jouvin sur ce livre remarquable et des extraits qu'il en a donnés, il y a encore bien à glaner dans les *Lettres à une inconnue*. Une jeune fille ce rêvait d'une soirée où Rachel joue le rôle d'Esther avec un vieil académicien pour partenaire.

Représentez-vous Rachel en noir, entre un piano et une table à thé; une porte derrière elle et se tenant à peine dans l'embrasure. Ce changement de vue a été fort amusant et fort beau; cela a duré environ deux minutes; puis elle commença:

Est-ce toi, chère Elise?....

La confidente, au milieu de sa réplique, laisse tomber ses larmes et son livre; dix minutes se passent avant que celle-ci retrouvé un mot de ses yeux. L'auditoire voit qu'Esther entre quelque peu. Elle continue; la porte s'ouvre derrière: c'est un domestique qui entre. Il fait ce qu'on se retire. Il semble qu'il ne peut parvenir à fermer la porte. La porte subsiste, ébranlée, oscillait, accompagnant Rachel d'un mélodieux grin-grin fort divertissant. Comme on le devine bien, pauvre mademoiselle Rachel porta la main au cœur et se trouva mal, mais en personne habituée à mourir sur la scène, donnant au monde le temps d'arriver à l'aide.

Pendant l'intermède, Hugo et M. Thiers se prirent de bec au sujet de Racine. Hugo disait que Racine était un petit esprit, et Corneille un grand. Vous dites cela, répondit Thiers, parce que vous êtes un grand esprit. Vous êtes le Corneille d'aujourd'hui. Ces mots firent très médiocre effet d'une époque dont le Racine est Casimir Delavigne. . . . Cependant l'évanouissement passe et l'acte s'achève mais *finichegrando*; Rachel qui a petit à petit, mademoiselle Rachel dit en sortant: *" Comme elle a su jurer ce soir en s'en allant."*

Nous arrivons à 1848, à Ginée juge en cinq langues l'insurrection de ju'in:

Au milieu de la douleur que j'éprouve, je sens par instants toute la bêtise de cette nation; mais c'est sans égale. Jamais, s'il sera jamais possible de la détourner de la barbarie sauvage où elle a tant de propension à se vautrer.

Plus loin, un détail curieux: le 10 août 1848, au concours général, un jeune homme nommé Lerov a un prix; les gamins crient: Vive Leroy! le général Cavaignac, qui présidait la cérémonie, sourit d'abord, mais finit par perdre contenance. A rapprocher de l'histoire de son fils refusant plus tard de prendre un prix des mains du prince impérial.

Le temps s'écoule: Mérimée, devenu sénateur et familier des Tuileries, passe une saison à Biarritz; il parle bien plaisamment du roi de Portugal, qui l'a regardé "avec deux gros yeux ronds et bleus qui ont failli le faire manquer à tous ses devoirs", et il ajoute:

Un autre personnage, M. de Bismark, m'a plu davantage. C'est un grand Allemand très poli, qui n'est point naïf. Il a l'air absolument épouvantable *de gentilhomme*, mais plein d'esprit. Il a fait ma conquête. Il avait amené une femme qui a les plus grands pieds d'Europe. Ainsi est une fille qui marche sur les traces de sa mère.

Terminons par un mot sur l'opposition que M. Thiers faisait à l'Empire:

Comment trouvez-vous mon ami M. Thiers, qui, après l'histoire des banquets de 1840, recommence la même tactique? On dit qu'on n'attrape pas les pies deux fois de suite avec le même engin, mais les hommes et les hommes d'esprit, sont bien plus fins que les pies.

Que dirait Mérimée du M. Thiers d'aujourd'hui? — F. M.

—Monselet disait l'autre jour dans une maison renommée pour le confortable de ses dîners.

—Que d'ingénuités, s'écria Monselet, d'un canard d'Etat-major!

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

L. PLACIDE CANONGE.....Directeur.

Mercredi, 7 janvier 1874.

LA JUIVE, grand opéra en 5 actes

Jeudi, 8 Matinée extraordinaire à ONZE HEURES PRECISES. LA COSSERIE DES GNNETS, drame. 6 jn

Académie de Musique de Bidwell.

GLORIEUSES NOUVELLES

POUR CEUX QUI AIMENT LES AMUSEMENTS.

M. DAVID BIDWELL a la vive satisfaction de pouvoir annoncer qu'il a contracté, pour un temps limité, un engagement avec l'artiste dont la renommée est universelle,

LA REINE DES BURLESQUES SANS PAREILLE,

MISS LYDIA THOMPSON,

Et sa nouvelle et nombreuse troupe DE COMÉDIENS ET DE CHANTEURS.

Cette organisation est la plus grande et la plus complète qu'il y ait au monde pour la représentation des pièces burlesques, et ne peut manquer d'être un attrait pour le public en général.

Cette troupe n'a pas d'égal, car malgré la dureté des temps, elle n'a cessé d'attirer la foule. La presse de New-York, Philadelphie, Baltimore, Washington, Pittsburg, Cincinnati, Chicago et St-Louis en font les plus grands éloges.

La saison des plaisirs sera inaugurée

Lundi, 5 janvier

et continuera tous les soirs et samedi à midi, et quoique le personnel de la troupe actuelle soit d'un tiers plus nombreux et coûte beaucoup plus que ceux d'aucune année précédente, il n'y aura pas d'augmentation dans les prix des places, répondant ainsi à tous les désirs du public.

On peut se procurer des billets à l'avance.

BARBE BLEUE!

The Mormon, The Maiden, The Little Militaire et The Heathen Chinee.

4janv—

SIX JOURS SEULEMENT.

UN VÉRITABLE VULCAIN POUR LA PUISSANCE ET LA FORCE.

L'EXPOSITION

Au défi de $1,000,000 et $100,000.

La plus grande consolidation de curiosités zoologiques, d'Hippodrome et de Musée.

TROIS JOURS

Sur les terrains nus du coin des rues Bourbon et Conti.

VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE.

9, 10 et 11 Janvier.

TROIS JOURS

Sur les "Maconic Lots," près le Cercle Tivoli

LUNDI, MARDI ET MERCREDI,

12, 13 et 14 Janvier.

Grande Ménagerie Orientale

Musée, Volière, Cirque, Hippodrome romain et Caravane égyptienne.

Retour triomphal, après une absence de quinze mois, de la combinaison la plus brillante, la plus instructive—combinaison qui a obtenu plus de succès que

Quatre de celles de l'Ancien et du Nouveau-Monde.

DEUX GRANDES MÉNAGERIES,

Quatre Troupes de Cirque, doubles,

Trois Musées consolidés!

Et—

Une magnifique Volière.

Il n'y a nulle part quelque chose de comparable.

DEUX SPECTACLES PAR JOUR.

Matinée tous les jours, à midi.

Le spectacle du soir commence à sept heures et demie.

Les portes s'ouvrent une heure auparavant.

Grande Procession dans les rues,

Tous les jours, à 9 heures.

La plus grande procession qui ait jamais été vue. Regardez la

Entrée, $1—Pour les enfants au-dessous de 10 ans, 50 cents.

Magnifiques siéges pour tout le monde, et portiers courtois.

W. W. DURAND,

3janv—6f Agent-Général.

THE LABORING HOME-STEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS:

ARISTIDE GERARD.....Président

EMILE DEBUYS.....Vice-Président

RUSSELL HARPIN.....Secrétaire

ULGER LAUVE.....Trésorier.

BUREAU DES DIRECTEURS:

Jules Tuyes, Pierre Lanoux,

Alphonse Tarrieu, Deauville Lanoux,

F. Cyprien Ricaut, Wm. Hilschmidt,

Chas. Nathan, Emile DeBuys,

Aristide Gerard.

COMITÉS:

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.

Finances—A. Tarrieu, J. Tuyes, D. L. Kernion.

Terres et Fermes—A. Tarrieu, D. L. Kernion, C. Ricard.

Magasins coopératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Lanoux.

Réglements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION.

Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 20 déc—3m

AVIS DE BANQUES.—Clearing-House de la Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1873.—Les banques et les maisons de banque suivantes, membres de la Société du Clearing House de la Nouvelle-Orléans, seront fermées les jours suivants que reconnait la loi de l'Etat:

Le 25 décembre 1873—Jour de Noël.

Le 1er janvier 1874—1er de l'an.

Le 8 janvier 1874—Bataille de Chalmette.

Banque des Citoyens de la Louisiane,

Banque Nationale de l'Union,

Banque Nationale de la Louisiane,

Banque Nationale de l'Etat,

Banque Germania Nationale,

Banque Teutonia Nationale,

Banque Nationale de la Nlle-Orléans,

Banque Hibernia Nationale,

Banque de Lafayette,

Pike, Brothers & Co.,

Banque du Canal,

Banque Nationale Mutuelle,

Banque du Peuple,

Banque d'Amérique.

ISAAC N. MAYNARD,

24 déc—24, 25, 31—1, 7, 8 janv Directeur.

Restaurant Cosmopolitain

13 et 15....RUE ROYALE....13 et 15

Entre les rues Canal et Dauine.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix, tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des salons particuliers, au premier; des chambres à coucher meublées à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

25 déc—1an

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades.

JOS. A. SHAKESPEARE.....A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cotonnes, Moulins à scie, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grates, Devants de cheminée, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chasse. 4janv72—1an

THE LABORING HOME-STEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS:

ARISTIDE GERARD.....Président

EMILE DEBUYS.....Vice-Président

RUSSELL HARPIN.....Secrétaire

ULGER LAUVE.....Trésorier.

BUREAU DES DIRECTEURS:

Jules Tuyes, Pierre Lanoux,

Alphonse Tarrieu, Deauville Lanoux,

F. Cyprien Ricaut, Wm. Hilschmidt,

Chas. Nathan, Emile DeBuys,

Aristide Gerard.

COMITÉS:

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.

Finances—A. Tarrieu, J. Tuyes, D. L. Kernion.

Terres et Fermes—A. Tarrieu, D. L. Kernion, C. Ricard.

Magasins coopératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Lanoux.

Réglements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION.

Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 20 déc—3m

Pesez vos cannes, votre sucre, &c.

Nous montons en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos balances d'habitations sucrières. Elles se prêtent à un besoin qui, depuis longtemps, se faisait sentir parmi les planteurs qui roulent pour d'autres personnes. Elle met de sutrier, ainsi que le propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un changement. Ce chiffre est de faire une idée de la quantité de sucre que produit la terre.

Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids.

Des centaines de ces balances sont employées actuellement, sur ces habitations de Cuba: beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui.

Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.

FAIRBANKS & CO.

W. B. BOWMAN, agent,

Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans

8 oct—3m

ESTABLISHED IN 1845

RICE BROTHERS & Co. NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS —DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Succursale, au No 585 de la rue des Magasins;

Entrepôt, aux Nos 183, 185 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.

MACHINES à scier de toutes fabrications.

ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.

FOURNEAUX de cuisine et RÉCHAUDS.

Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et verzié d'agate.

FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuire au charbon.

FOURNEAUX Charter Oak de cuisine, connus depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste de prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

18 nov1—1an—y&o

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

N. O. Savings Institution, 156 Canal.

Bank of America, Carondelet et Pas de la Bourse.

Canal Bank, coin Camp et Gravier.

Citizens' Bank, coin Royale et Douane.

Louisiana Nat. Bank, 129 Commune.

La Soc'y. Bank & Safe Deposit Co, 31 Camp.

State National Bank of N. O., 31 & 33 Camp.

Metropolitan National Bank, 108 Canal.

Workingmen's Accumulation Bank, 91 & 93 Canal.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE.)

N. O. Mutual Ins. Co., coin Camp et Canal.

Merchants' Mutual Ins. Co., 104 Canal.

Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondel.

N. O. Mutual Ins. Association, 102 Canal.

Crescent Mut. Ins. Co., coin Camp & Cl. Place.

Home Mutual Ins. Co 78 Camp.

(SUR LA VIE.)

La Eq. Life Ins. Co., coin Carond. & Gravier.

Eq. Life Assur Society, of N. York, 31 Camp.

Mtna Life Ins. Co., 61 Hld, Con. 2 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Gnehid & Nippert, 137 Canal, Nlle-Orléans, et rue Parelle Poissonnière, Paris.

T. Moreau, coin Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Martinstein, 121 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Thos. Danziger & Sons, 203 Canal.

C. Turcotte, coin Canal et Baronne.

B. H. Holmes, 155 Canal et 15 Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. F. Lee Hat Store, coin Royale et St. Louis.

QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.

A. Baldwin & Co'., 74 Canal et 95 Commune.

C. Gehenten, coin Bienville et Vieille-Levée.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker S. M. Co., 107 Canal.

Singer Manuf'g. Co, Wm. E. Cooper, 89 Canal

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Moody, coin Royale et Canal.

B. T. Walshe 110 Canal

VETEMENTS CONFECTIONNÉS.

L. Godchaux, 81 et 83 Canal, 213 215, 217 V. Levée

Michel Lion, 127 et 129 Vieille-Levée.

C. Lazard, 185 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Maliard, coin Bienville et Royale.

BRODERIES, LINGERIE, DESSINS.

Mme Montardier, 19, Bourbon.

Mme Rapho, (autrefois Maitre,) 29, Bourbon.

N. C. Delseau, coin Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE BARTALINE.

Charles Trouilly, coin Bienville et Chartres.

G. Mendl, coin Bienville et Royale.

ARTICLES DE DEUIL.

A. Labry, 16, Bourbon.

OPTICIENS.

C. Dubaniel, 111, Canal.

LIBRAIRES.

Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville.

RESTAURANTS.

Rest. Victor, 185, Canal.

Rest. Moreau 128, Canal.

Rest. John, 18 & 16, Bourbon.

Cosmopolitain, 13 & 15, Royale

FABRIQUE DE CANDI, CONFISERIES, ETC.

Norman & Reiss, 121 & 123, Vieille-Levée, coin Dauphine-Levée.

Miller & Dietmann, 50, 52 et 54, Peters.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, coin Carondelet et Canal.

F. A. Gonzales, coin Camp et Commune.

ORGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grunewald, 18, 20 et 22, Baronne.

M. Elie, 751 et 753, Canal.

F. Charpaux, 9, Royale.

PLOMBIERS.

C. L. Chapotel, coin Bourbon et Bienville.

FUSILS, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charleville, 83, 85 Chartes.

J. Saget, 18, Chartres.

L. Revel, 210, Chartres.

TABLES DE BILLARD.

St. Charles Billiards Saloon, sous l'Hôt. St. Charles. Crescent Billiard Hall, coin Canal et St. Charles. Miller Bros., coin Commune et St-Charles.

SALSEPAREILLE D'AYER.

Elle est, partout, comme un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été découverts pour nettoyer le corps et purifier le sang. Elle a en sa faveur la sanction du temps, et sa réputation n'a fait que s'étendre, car elle repose sur ses vertus et des guérisons remarquables. Elle agit si doucement qu'on peut la donner sans crainte, aux enfants et, cependant, elle chasse du même corps les impuretés—telles que les affections scrofuleuses et syphilitiques—qui s'y trouvaient depuis des années.

On lui doit des cures merveilleuses de scrofules, d'éruptions et de maladies de la peau, de tumeurs, de boutons, de pustules, d'éryspèles, d'ulcérations intérieures de l'estomac, de l'estomac et du foie. Elle combat aussi victorieusement, d'autres maladies qu'elle semblerait ne pas pouvoir atteindre—telles que l'hydropisie, la dyspepsie, les crises, la névralgie, les affections du cœur, les faiblesses auxquelles les femmes sont sujettes la débilité et la leucorrhée—quand elles ont les indices de poisons scrofuleux.

LA SALSEPAREILLE D'AYER nous conserve la santé et les forces au printemps. En renouvelant l'appétit et vivifiant les organes de la digestion, elle dissipe la langueur et l'abattement que produit la saison. Alors même qu'on n'est pas malade on se sent mieux, on vit plus longtemps quand on a le sang pur.

PRÉPARÉE PAR

J. C. AYER & CO.,

A LOWELL, MASS.

Et en vente chez tous les Pharmaciens.

11oct—1f C

RETOUR DU DR. CURTIS

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

LE DR. E. DE F. CURTIS, M. D. F. R. C. S.,

Auteur de "Manhood", "Medical Essays on Marriage", etc., etc.,

A L'HONNEUR D'ANNONCER aux citoyens de la ville, des environs, et particulièrement ceux qu'il a déjà traités, qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans, et passe à son bureau, où il peut le consulter, comme par le passé, à son ancien

Cabinet, No 9 de la Rue des Remparts,

Entre les rues Canal et Douane,

Tous les jours—de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi, et de 5 à 8 heures du soir:

Les dimanches, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, seulement.

Le Dr. Curtis a consacré vingt ans à l'étude des

Maladies Nerveuses provenant de l'abus des forces physiques,

et on a fait une spécialité.

Il s'adresse surtout à ceux qui se sont fiés à d'ignorants charlatans qui ne leur ont fait aucun bien et leur ont même nui. La médecine, comme toutes les autres sciences, est progressive et chaque année amène un perfectionnement. Grâce à une combinaison de puissants remèdes, le Dr. Curtis a non-seulement soulagé ses patients sur le champ, mais encore les guérit radicalement.

Voici ce que dit de lui le "Medical Times": "Le traitement du Dr. Curtis—fruit de vingt ans de pratique—diffère de tous les autres et se recommande aux malades pour lesquels il est, seul, une source de soulagement. Des cas déclarés incurables ont cédé aux médicaments du praticien."

"MANHOOD" (virilité)—OUVRAGE DU DR. CURTIS,

Revue et corrigée par l'auteur, E de F. Curtis, M. D. F. R. C. S., etc., etc.

Essai sur la cause et la guérison de la faiblesse prématurée, et on il est expliqué comment on perd la santé et comment on peut la recouvrer. Cet ouvrage indique clairement les obstacles au mariage, le traitement de la faiblesse nerveuse et physique. C'est le résultat de vingt ans de pratique.

CURTIS ON MANHOOD.—(Traité de Curtis sur la virilité.)—Il n'y a pas, de membre de la société auquel cet ouvrage ne puisse être utile.

CURTIS ON MANHOOD.—Les jeunes gens devraient lire ce traité pour s'instruire et les malades pour se guérir. Il ne saurait nuire à personne.—"London Medical Gazette."

Prix, 50 cents, par la Poste.

S'adresser à l'auteur,

LE DR. CURTIS,

No 9 de la Rue des Remparts,

Entre les rues Canal et Douane.

Le DR. CURTIS insiste, auprès des malades avec lesquels il a déjà été en correspondance, sur la nécessité d'une entrevue qui le mette à même de mieux juger du cas.

Les consultations sont confidentielles.

20 nov—3m

CONFISERIE

ADOLPHE LEMANNE,

207.....Chartres Entre.....207

Entre Dumaine et Ste. Anne.

2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872.

SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gateau et Pyramides pour mariages.

Bonbons fins assortis, Fruits de pays cristallisés Bolles, Sacs et Cornets pour bapt'mes.

Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 27janv—1an

PIERRE BOYER,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES

114....RUE DES REMPARTS....114

Entre Toulouse et St-Louis.

A l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il se charge de tout ce qui a rapport aux enterrements de toutes les manières, et à même de remplir toutes les demandes qui lui seront faites aux prix les plus modérés, et sollicite respectueusement le patronage des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Il tient aussi à la disposition des familles une voiture neuve, de la fabrique W. P. Clark, pour des Nouvelle-Orléans, de cette ville, qui est généralement établie pour les mariages et baptêmes des familles. Il se fera un véritable plaisir de la montrer aux personnes qui viendront le voir à son établissement. 4déc—1an

DIVERS.

Banque de l'anal de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1874.—Lors du mois dernier, à une élection tenue par les actionnaires de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus directeurs pour l'année:

Geo. Jonas, J. M. Allen,

J. Stauffer, J. C. Morris,

G. B. Preston, E. J. Hart,

David Stauffer, Calvin Hall.

Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs, M. Geo. Jonas a été réélu président, à l'unanimité.

CH. JUMONVILLE,

6 janv—1tf Caissier.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1874.—Au nom assemblée des Actionnaires, tenue le 22 décembre 1873, les messieurs dont les noms suivent ont été nommés Directeurs de cette Association pour servir durant l'année 1874:

J. Leisy, J. B. Camors,

Henry Abraham, L. H. Walker,

J. S. Blaffer, A. J. Gomila,

Abe Hirsch, J. C. Small,

E. F. Goldsmith, J. Plaisant,

Miles Life Ins. Co., H. Hil, Con. 2 Carondelet. M. Musson,

Et, à une assemblée de la Direction, tenue ce jour, M. Michel Musson a été réélu Président et G. Lanaux Secrétaire.

6 janv—1f G. LANAUX, Secrétaire.

Louisiana Savings Bank and "afe Deposit Company—Au No 61 de la rue du Camp—Nlle-Orléans, 2 janvier 1874.—Cette banque ayant repris les paiements en currency, sera ouverte, pour recevoir les dépôts, comme d'habitude, tous les jours de 9 à 3 heures, et le samedi soir, de 6 à 8 heures. Six pour cent d'intérêt payé ou composé, tous les six mois.

6 janv—6f JOHN S. WALTON, Caissier.

Bureaux, 78 de la rue du Camp. Compagnie d'Assurance Mutuelle Home de Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1874.—A une assemblée des détenteurs de scrip de cette Compagnie, convoquée pour le 31 décembre 1873, à l'effet de voter sur la question de l'quidation des affaires de la compagnie, il a été résolu que la liquidation—$40,000 contre $67,000 pour la liquidation. Les détenteurs de scrip ayant négligé de donner leur assentiment à ce qu'ils travaillent à la prospérité de la Compagnie.

A. W. HUNTER, Secrétaire. 4janv—6

Office No. 78 Camp street—Home Mutual Insurance Company of New Orleans, 2 janvier 1874.—At a meeting of the scrip holders of this company, convened on the 31st December, 1873, for the purpose of voting on the question of liquidating the affairs of the company, the vote was largely in favor of liquidation. The scrip-holders having thus resolved to continue, it is expected of them to do their duty in promoting the business and interests of the company.

A. BROTHER, President.

A. W. HUNTER, Secretary. jan4—6t

Consolidated Association of the Planters of Louisiana.—New Orleans, January 4, 1874. The annual election for three directors of this institution, to serve the ensuing year, will be held at the Banking House, on MONDAY, February 2d, 1874, between the hours of 10 A. M. and 2 P. M.

H. L. PEIRCE, Cashier.

2jan—2 a w

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1874.—L'élection annuelle de trois directeurs de cette institution, pour l'année, aura lieu au local de la banque, LUNDI, le 2 FEVRIER, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

H. L. PEIRCE, Caissier.

2jan—2f p 8m.

Banque de Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1873. L'élection annuelle de sept directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu au local de la banque, le LUNDI, 5 JANVIER 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

J. L. DELERY, Caissier.

2jan—2fpsem au 2fév

Caisse aux Soupirs and Mining Company.—Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1874.—Avis est par les présentes donné à tous les actionnaires de l'Article X de la Charte de cette Compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs pour l'année 1874, aura lieu, ce jourd'hui, A. BELAIR, Secrétaire.

1er jan—0f

Banque du Sud.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1873.—Avis est donné que l'élection annuelle de cette banque, pour élection de sept directeurs, pour l'année 1874, aura lieu, au bureau de la banque, No. 94 de la rue du Canal, le LUNDI, 12 janvier, 1874, de dix heures du matin à deux heures après-midi. Le bilan